



PODCAST DU QUAND LA MÉMOIRE EST UN PEU SÉLECTIVE... STORYTELLING

8 avril 2009

SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

SITE LE STORYTELLING

www.leStorytelling.com

SITE CORPORATE

www.SebastienDurandConseil.com

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, je vais vous montrer que l'exactitude des détails importe moins que la vérité de l'ensemble en ce qui concerne le storytelling.

Il y a 15 ans environ, j'ai participé à un séminaire aux États-Unis animé par un des gourous du management, Stephen Covey, l'auteur du best-seller «*Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent*». Bien que son ton soit un peu trop proche de l'injonction religieuse à mon goût - mais Stephen est mormon - ce stage m'a permis de mieux organiser mes priorités et d'agir plus efficacement. Je m'y réfère souvent.

Dans mon souvenir, pour illustrer son deuxième commandement «*Sachez dès le départ où vous voulez aller*», il fallait faire un exercice. Ce dernier consistait à m'imaginer à l'âge de 80 ans, et alors qu'une cérémonie, façon Oscars ou César, serait organisée en ma faveur. Quel discours préparerais-je pour remercier tout le monde d'être venu ? Sur quels événements de ma vie aurais-je envie de revenir ? Mais aussi, qu'aimerais-je que mes enfants disent de moi lorsqu'ils prendraient le micro ? Et mes amis ? Mes anciens collègues et collaborateurs etc. ? Bien sûr, le but de tout ça c'est de savoir ce qui est vraiment important pour moi et de me mettre à y travailler dès aujourd'hui...

Récemment, j'ai repris mon vieux volume des *7 habitudes* afin d'y vérifier une citation que je voulais faire pour mes *Conseils du Jour* sur twitter ou par mail et auxquels - j'espère - vous êtes abonnés. Or, en me replongeant dans le livre, je me suis aperçu que l'exercice dont je viens de vous parler n'est pas tout à fait celui que je vous ai décrit... En fait, Stephen Covey propose plutôt d'imaginer... votre propre enterrement ! Que voudriez-vous que les autres disent de vous au moment de jeter leur poignée de terre sur votre cercueil ?

Ce n'est pas du tout mon souvenir. Bien sûr, il n'est pas exclu que l'exercice en atelier ait pu être différent de celui raconté dans le livre mais il est plus probable qu'inconsciemment, ce soit moi qui l'aie ainsi modifié. Ce glissement en dit évidemment long sur moi. La peur de la mort peut-être, un goût pour les cérémonies qui flattent l'ego sans doute, mais surtout le besoin de m'approprier l'histoire que je raconte, la nécessité que je désire m'identifier à elle. Et cela illustre un point fondamental du storytelling : la vérité est mouvante. Peu importe l'exactitude des détails si la story est vraie dans son essence.

A bientôt !